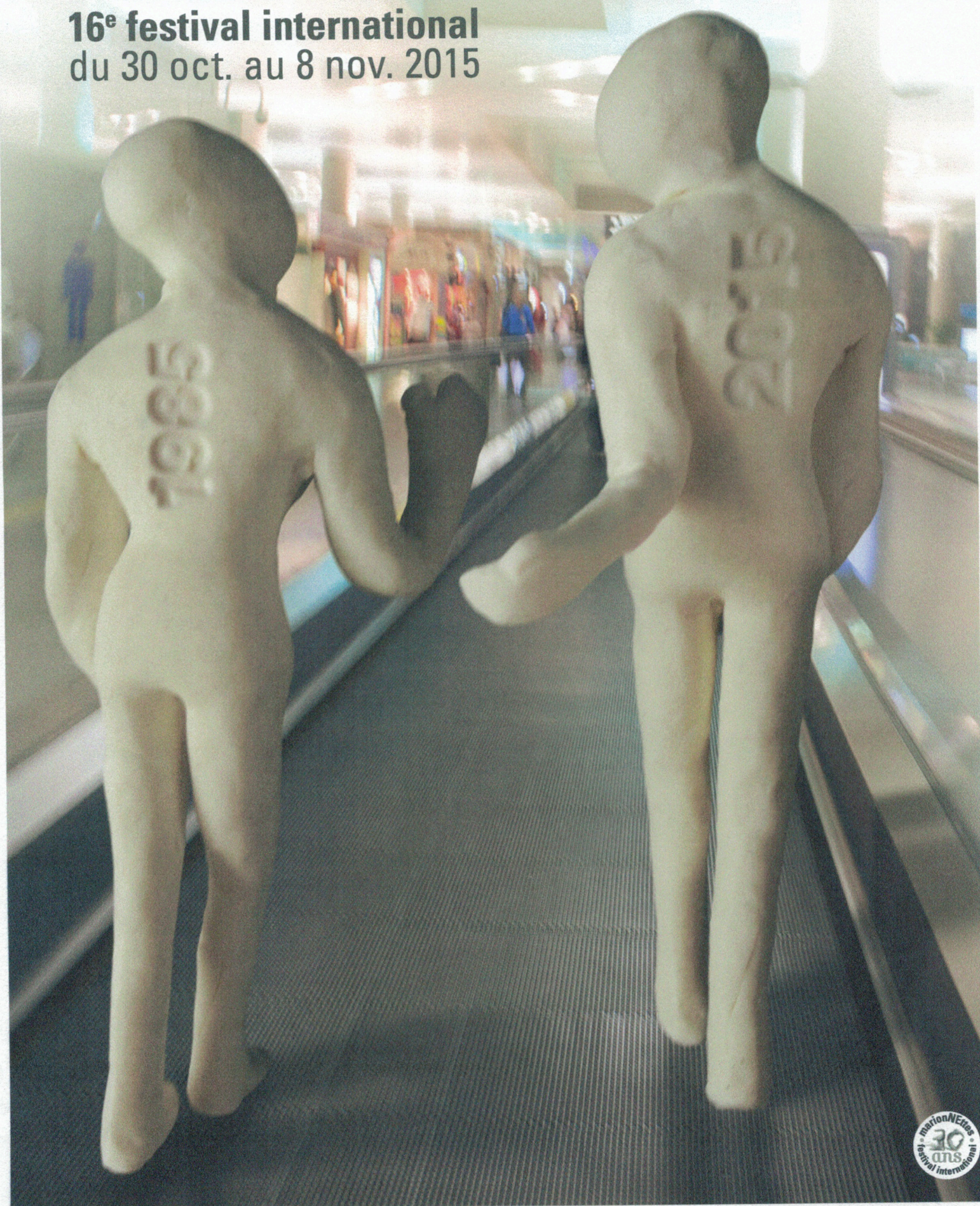


marionNEttes

16^e festival international
du 30 oct. au 8 nov. 2015



Hauptausgabe

 L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 18'431
 Parution: 6x/semaine

 N° de thème: 833.039
 N° d'abonnement: 3000774
 Page: 13
 Surface: 73'802 mm²

MARIONNETTES Patrick Sims propose sa nouvelle création en primeur à Neuchâtel.

Shakespeare, illettré dans l'espace

LE CONTEXTE

Depuis un mois, Patrick Sims et sa Cie Les Antliacastes sont en ébullition au théâtre du Concert, à Neuchâtel. Au bénéfice d'une résidence offerte par le festival MarionNETtes (notre édition du 13 octobre), ils y mettent la dernière main à leur spectacle «Here Lies Shakespeare».

DOMINIQUE BOSSHARD

Des créatures squelettiques rehaussées de dentelles côtoient un cosmonaute et l'arrière-train d'une vache... et des caisses, des caisses remplies de bouts de bois, de vis, de câbles. Le bric-à-brac est digne d'une brocante. Il squatte les coulisses de «Here Lies Shakespeare», la nouvelle création des Antliacastes. Sur le plateau du théâtre du Concert, chacun s'affaire, on manipule, on perce, on ponce, on lime. «Tous les membres de l'équipe sont polyvalents», commente Patrick Sims, concepteur de ce spectacle noyauté par une icône nommée Shakespeare...

Patrick Sims, quelle a été l'amorce à ce spectacle, qui mêle Shakespeare, pommes de terre et brontosaurus?

J'ai eu envie de jouer avec ce qui se passe sous terre et dans l'espace, en me servant de la pomme de terre comme d'un symbole de l'humanité. Puis je me suis intéressé à Shakespeare, et des parallèles sont apparus entre ces thèmes. J'ai voulu traiter l'image de Shakespeare, plutôt que ses œuvres.

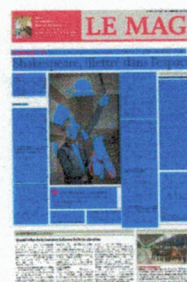
Le brontosaurus est emprunté à Mark Twain, auteur de «Is Shakespeare Dead?»; les gens, dit-il, se divisent en «stratfordiens» et «anti-stratfordiens»,



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 18'431
 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.039
 N° d'abonnement: 3000774
 Page: 13
 Surface: 73'802 mm²

entre ceux qui pensent que le type de Stratford-upon-Avon est le vrai Shakespeare et ceux qui croient que c'est un prête-nom. Lui a proposé une troisième catégorie, les «brontosauriens»: la biographie de Shakespeare est fabriquée comme un brontosaurus, il y a six os véritables et le reste est reconstitué avec 900 tonnes de plâtre de Paris.

Ce spectacle fait référence aux éléments montrés dans les musées, tels que les six signatures – toutes différentes – que l'on possède de Shakespeare, unique trace de son écriture. J'ai remplacé tous ces éléments dans une perspective de science-fiction: imaginons que des extraterrestres tombent sur le portrait «officiel» de Shakespeare; s'il s'agit d'un imposteur, cela raconte quoi sur notre civilisation?

Votre univers est très particulier; quelles références esthétiques revendiquez-vous?

J'ai grandi dans un milieu catholique; mon esthétique, c'est un peu le mélange de la messe et du Muppet Show de Jim Hen-

son (il rit)! La messe catholique est un type de théâtre d'objets, de symboles hyperchargés destinés aux illettrés qui ne comprenaient pas le latin.

Je joue avec des références puisées dans le mysticisme, l'alchimie; avec des éléments iconoclastiques et avec les excès du baroque, parfois décadent. Il y a plein de monstres dans le spectacle. Je travaille souvent avec des éléments de taxidermie, des squelettes, des crânes. Le crâne, c'est un visage neutre, une base que j'apprécie beaucoup; il suffit d'y ajouter un élément, des lunettes, une perruque, pour cerner très vite un caractère. Mais la plupart de mes personnages sont des combinaisons entre l'homme et l'animal ou l'homme et le végétal, rarement des figures naturelles.

Votre compagnie emprunte son nom à une pièce d'Alfred Jarry. Une figure tutélaire?

J'ai découvert Jarry au moment où je débute mon travail avec la marionnette. Je n'avais pas de grande base théâtrale à l'époque; en lui, j'ai trouvé une manière de penser qui correspondait à ce que j'avais envie de montrer sur un plateau. J'ai vu qu'il était possible d'y mélanger tout ce qui me fascinait à l'époque, la marionnette, le masque, la machine scénique. Le théâtre permet d'aller un peu plus loin que l'écriture. Avec Jarry, j'ai compris que je pouvais créer un univers avec ses propres lois, ses propres règles. Cet univers peut sembler absurde, mais, sous la surface, il y a une recherche intense.

Vos propres lois sont-elles toujours comprises par le public?

Le public ne capte pas toutes mes références, tout le processus menant à ces choix, mais pour moi, ce n'est pas important. Ce que j'aime, c'est proposer un univers ouvert à de multiples d'interprétations, auxquelles, d'ailleurs, je n'ai pas toujours pensé moi-même. Chaque personnage, chaque scénario est un carrefour. Aux narrations qui se développent d'un début à une fin, je préfère les histoires qui stimulent l'imagination, qui laissent une part de liberté au spectateur.

Vous êtes américain, vous avez bilinguisme en Europe, mais votre compagnie est implantée dans un coin perdu en Auvergne...

Nous avons choisi ce coin planqué, car il n'y a rien d'autre à y faire que de travailler, de créer. J'ai passé pas mal de temps dans les

LUCAS VUJTEL

Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebdom.
 Tirage: 18'431
 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.039
 N° d'abonnement: 3000774
 Page: 13
 Surface: 73'802 mm²

capitales européennes, mais je préfère la tranquillité de la campagne. J'aime travailler dans mon atelier avec mes collaborateurs et ma compagne, Joséphine Biereye. Mon écriture ne s'appuie jamais sur un script préétabli, tout se construit en même temps, la dramaturgie, les effets spéciaux, les images, la musique... Il faut rester souple, pour s'adapter aux réalités techniques du plateau qui, elles aussi, deviennent une source d'inspiration.

Les antiadastes (du grec «antlia» et «kastos») de Jarry sont, littéralement, des casseurs de pompe. Autrement dit, des anarchistes.

INFO

«Here Lies Shakespeare»: Neuchâtel, théâtre du Concert, demain, di, lu 2 et ma 3 novembre à 19h.
Le festival: du 30 oct. au 8 nov.; lever de rideau ce soir à 21h au Passage, avec «VeilLeicht»

« Mon esthétique, c'est un peu le mélange de la messe catholique et du Muppet Show. »

PATRICK SIMS MARIONNETTISTE

DU VERMONT A L'Auvergne

Né en 1975 dans le Vermont, aux Etats-Unis, Patrick Sims a grandi dans la ferme de son père, qui exerçait aussi en tant qu'instituteur. «J'étais un peu le mouton noir de la famille», note en passant le marionnettiste. Quand l'ancien petit garçon rêveur opte pour un métier artistique, c'est vers le cinéma qu'il s'oriente: «Ce choix n'était pas trop extrême aux yeux de mes parents, d'autant que j'ai suivi la filière académique.» Après des études au Middlebury College, il s'envole pour Dublin sur les ailes d'Erasmus. «Quand je suis arrivé au Trinity College, ils avaient supprimé le département cinéma. J'ai été réorienté vers le théâtre, qui m'intéressait moins.»

Coup de bol, l'histoire de la marionnette le récupère, il trouve dans ce médium une esthétique qui correspond à celle de son cinéma d'animation. Et qui ravive, aussi, sa fascination d'enfant pour le Bread and Puppet Theatre, une troupe du Vermont de réputation internationale. Il s'initie ensuite au théâtre d'ombres à Java, puis, de retour à Dublin, consacre sa thèse à «La pataphysique de la marionnette, Alfred Jarry et l'interprète inhumain.» «Après mes études, j'ai eu envie de poursuivre mon exploration du théâtre vivant avec la marionnette; j'ai vécu dans des squats, découvert la vie de bohème.» Directeur artistique des Buchingers' Boot Marionnettes, il se partage entre Barcelone et Marseille puis, en 2010, il crée Les Antiadastes avec Joséphine Biereye. Depuis, ces francs-tireurs ont fait jaillir «Hilum», «Le vieux de la montagne» et «The Acting Bug» de leur creuset. En Auvergne, terre de volcans...